



CAPSULES PSY # 03
DE
PSYCHOLOGIE NOUVELLE
ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; mots gras italique = négatif ; mots italiques = positif.

Les élaborations qui vont suivre sont inspirées d'études d'informations provenant de *Source Lumière* dont ne sera pas dévoilé le nom de la source humaine les ayant *psychiquement canalisées*, mais le rapporteur de ces lignes sentant la *responsabilité créative* de les exprimer à sa *manière synergique* par *compassion* pour l'humanité.

LES INCONTOURNABLES
ENGRAMMES ÉMOTIONNELS
MÉMORIELLEMENT INHIBÉS
DANS L'INCONSCIENT MENTAL

Dépendamment des expériences humaines subies au cours de l'enfance, comme ses parents d'ailleurs, le jeune individu ignore qu'il est en «survie émotionnelle» puisqu'il ne profite pas ou trop peu de **référents mémoriels** issus de vécus expérimentaux pour juger adéquatement des situations qui lui surviennent et prendre des actions de défense comme le ferait un adulte pour ne pas *devoir subir* et *émotionnellement souffrir*. De *grandes blessures émotionnelles* s'inscriront alors en permanence mentale sous forme de *mémoires négatives*, dites des *engrammes destructeurs*, dans la **psyché inconsciente** du jeune être humain.

Mais reste qu'au cours de sa vie, ces *traumatismes engrammiques* se traduiront réactivement en *ressentiments émotionnels* qui persisteront réactivement et qui le feront *psychologiquement souffrir*. Alors toute sa vie durant, ceux-ci reviendront le hanter via *la pensée* et ces *harcèlements mentaux* affecteront sa paix psychologique et lui créeront des *états émotionnels conflictuels* pour lui-même et son environnement humain. De plus, il en découlera des *maladies psychosomatiques* qui détruiront graduellement sa santé physique et, conséquemment, écourteront prématurément la durée normale de sa vie.

Sept grandes blessures émotionnelles peuvent, du moins, survenir au cours de la tendre enfance du puéril individu, alors que son **bois mental émotionnel** est le plus tendre ou le plus vulnérable : *l'injustice, l'humiliation, l'impuissance, la trahison, l'abandon, le rejet et la domination*. Et toutes ces *blessures émotives engrammiques* de se transformer en *névroses psychologiques*, plus ou moins graves et évidentes, *affectant* son mental de *confusions émotionnelles* qui affaîsseront sa *lucidité d'esprit* et sa *performance intellectuelle*. Le *drame*, c'est qu'il est gardé toute sa vie dans l'ignorance de ces *pièges mentaux inconscients* parce qu'ils ne lui sont pas expliqués comme dans ce texte de *psychologie évolutionnaire*, et il ne sait évidemment pas comment identifier et se départir de cette *pollution mentale destructive* qu'il n'arrive pas à identifier.

Ci-après, au mieux, de brèves explications quant à ces **7 grandes blessures émotionnelles** :

- 1- Le sentiment d'**INJUSTICE** par exemple, s'inscrit mémoriellement à la négative dans l'**inconscient mental** si la jeune personne n'est pas reconnue à sa juste valeur. Une blessure de même nature, s'inscrit aussi en *traumatisme émotionnel* dans la psyché de l'être s'il subit, à tort, une accusation ou une punition et ce *mémoriel engrammique insidieux*, inconsciemment encore, se *dramatisera* au cours d'un *non-dit autodestructeur* qu'il entretient intérieurement et *s'amplifiera* ainsi en *émotions négatives* si la personne est «interdite de se disculper», comme on le constate avec la *domination parentale autoritaire*.
- 2- Un sentiment d'**IMPUISSANCE** est *néfastement ressenti* et s'inscrit dans l'êtréte, alors que le jeune individu, sans défense, est *autoritairement contraint, forcé, obligé, abusé, dominé, violenté moralement* ou *psychologiquement*, ou *maltraité physiquement*. Ce *sentiment dévastateur* s'enregistre donc en *traumatisme inconscient engrammique*, car le *drame émotionnel* est qu'il doive *psychologiquement le subir* sans mots dire, *bâillonné autoritairement* qu'il est dans l'*impuissance* de se justifier.
- 3- Le sentiment d'**HUMILIATION** s'inscrit lui aussi en *névrose inconsciente* lorsque la jeune personne est *intentionnellement et méchamment dévalorisée* dans sa puérole identité et ainsi *abaissée* dans l'estime de son êtréte fragile. Elle se sent alors disqualifiée dans sa valeur d'individu et ceci se traduit par des *doutes destructeurs* quant à ses aptitudes et compétences en développement évolutif. Elle s'en *complexera* par la suite puisque la situation, qui persistera, lui fera perdre «confiance en elle-même» de par la *blessure émotive* qu'elle porte *engrammiquement* sur l'image de soi *dévalorisée*.

- 4- Le sentiment de **TRAHISON** s'inscrit en *déchirements intérieurs émotionnels* alors que le jeune individu s'était allègrement engagé et confié sans méfiance et avec toute confiance transparente dans une action ou un projet et «entière naïveté» avec une personne. Et c'est alors que cette dernière a fourbement transgressé son engagement quant à cet élan créatif conjoint et ainsi laissé tomber son action participative, l'abandonnant sans raison justifiable apparente. Un même *sentiment émotionnel morbide de trahison* survient aussi lorsqu'un être proche, à qui on a affectueusement donné sans réserve, nous manque de respect, n'est plus fiable, nous trompe injustifiablement.
- 5- Le sentiment d'**ABANDON** survient en perte d'estime personnelle, alors que sans raison apparente on nous néglige, on nous évite, on perd de l'intérêt pour notre jeune personne et, finalement, on nous tourne le dos et on nous laisse tomber.
- 6- Le sentiment de **REJET** est ressenti en souffrance *psychologique émotionnelle* lorsque la personne est intentionnellement repoussée ou exclue d'une amitié ou d'une affection personnelle, ou d'un rapport sentimental.
- 7- Le sentiment subi de **DOMINATION** sur l'être est «insidieux» puisqu'il se forme progressivement en puissance et presque à l'insu conscient de la victime, qui devient alors assujettie sous le *joug vindicatif* d'un *prédateur humain dominant* exerçant graduellement sur elle un *pouvoir manipulateur autoritaire*.

Le transfert inconscient réactionnellement comportemental d'un engramme inhibé

Porteur d'*engrammes émotionnels inconscients*, voilà qu'au cours de la vie de l'individu survient une personne qui, par ses paroles, ses gestes, ses humeurs, ses attitudes comportementales involontaires, éveillera «symboliquement» ou «associativement» ces *anciennes mémoires négatives* couvant en *dormance destructrice engrammique* dans l'**inconscient mental** et les *dynamisera conflictuellement* créant la *susceptibilité*. «Victime» à son tour, c'est maintenant cet interlocuteur qui écopera injustement des *foudres intempêtes réactionnelles* de «l'offensé inconscient» qui aura alors transformé ces comportements pourtant inoffensifs, en des «attaques contre lui», alors que ce n'était aucunement le cas. L'interlocuteur aura donc été victime d'un «transfert inconscient».

Reste que «l'offensé» en demeure convaincu puisqu'il souffre soudainement d'une façon *émotionnelle morbide* face à l'interlocuteur, mais sans pour autant être en mesure d'établir une «association mémorielle» avec ses *engrammes passés* à la source de ses *souffrances psychologiques actuelles*. Et du sourire convivial qu'il entretenait alors envers son interlocuteur, voilà qu'il lui «fait la gueule» et que ce dernier se met à se questionner quant à ce qu'il a bien pu lui dire pour l'offenser de la sorte et devoir injustement supporter ses *récriminations malveillantes*. Voilà bien là un exemple frappant lié aux *dramas émotionnels* de *émotionnelle engrammique* de l'autre...

Mais il y a une solution à la «neutralisation pour toujours» de ces *engrammes inconscients*, c'est la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** décrite dans le livre de l'auteur : **LES SOUFFRANCES ÉMOTIONNELLES NEUTRALISÉES À JAMAIS**. Consultez à ce propos le site Internet <http://www.use-quebec.ca> mentionné plus haut.

Et cette façon thérapeutique traite aussi de la «neutralisation à jamais» des *engrammes destructeurs* issus de viols et d'incestes par exemple, et des problèmes psychotropes d'alcool ou de drogue en découlant pour tenter d'engourdir les *émotions morbides* qui persistent. Enfin, cette fameuse **introspection psychologique**, de style *évolutionnaire*, est «curative» quant à quantité de *problèmes émotionnels* trop nombreux pour être énumérés dans cette courte approche psy.

Pardonner...

«Pardonner» contient dans «l'acte d'absolution» pour ainsi dire, un germe d'apaisement émotionnel quant aux *torts psychologiques subis* par l'offensé et parfois aussi des torts physiques provoqués par l'*offenseur dominant*. C'est finalement une *acceptation généreuse*, quant à l'offensé, de tenter de renouer une relation amicale avec ce dernier, mais à condition qu'il se soit repenti de ses méfaits passés qui l'ont *émotionnellement marqués*. Reste que certaines *âmes généreuses* en arrivent même à pardonner sans cette condition qui semble pourtant essentielle...

«Pardonner» met donc temporairement un «bémol émotionnel» sur les *ressentiments* et *rancœurs revendicatrices* contre celui qui a intentionnellement blessé, mais reste que pour l'individu offensé ces *blessures mémorielles* demeurent toujours là bien vivantes et *désastreuses* en «dormance réactive» sous les cendres de son **inconscient mental**. «L'absolution du péché» pour ainsi dire, ce «consentement généreux émotionnel» que l'on parvient le plus souvent «à s'arracher à contre-cœur» comme un «dépassement comportemental personnel», en arrive tout de même à psychologiquement améliorer la relation amicale qui s'était depuis grandement détériorée et fragilisée. Reste que la victime, qui en fut *émotionnellement meurtrie*, demeure désormais et pour le moins «prudente» à l'égard de l'offenseur. C'est alors que les rapports amicaux affectueux d'antan deviennent réactivement, tout au plus, d'une «politesse conviviale mesurée» et ainsi «l'authenticité originelle» de la relation n'existe plus entre les deux personnages.

Alors, «pardonner» ne suffit pas, il faut vider l'*abcès engrammique* par une thérapie du type «évolutionnaire»...